

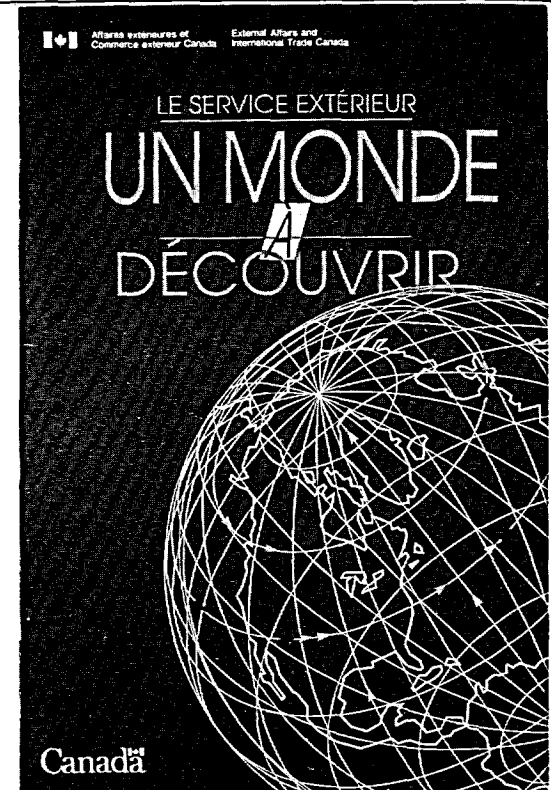
UN MONDE À DÉCOUVRIR

Pour plus de renseignements sur le recrutement des agents du Service extérieur et sur la brochure à cet effet, communiquer avec APH à Ottawa.

Il se passe depuis quelque temps des choses tout à fait inhabituelles dans le recrutement au Service extérieur. Une campagne intensive de visites aux universités, de publicité dans les médias des campus et hors-campus, de messages spéciaux visant certains groupes particuliers, et un effort sans précédent de recrutement dans la catégorie du Service extérieur, ont marqué ces derniers mois.

Pourquoi cet effort inhabituel de recrutement? Des milliers de candidats ne continuent-ils pas à se présenter à l'examen du Service extérieur chaque année, ce qui nous permet tout simplement de n'en retenir que la crème? Que se passe-t-il donc qui justifie une telle campagne? Le premier changement, c'est au Ministère lui-même qu'il se manifeste. Ceux d'entre nous qui lisent *Liaison* savent que le Service extérieur comprend maintenant quatre filières. Mais le motif essentiel de l'élargissement de notre mandat est mal connu en dehors du Ministère, en particulier dans les universités canadiennes. De nombreux étudiants (et professeurs) continuent de penser que le Service extérieur offre uniquement une carrière dans la filière politico-économique, et que la préparation naturelle est un diplôme en sciences politiques. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas attiré un nombre suffisant de candidats de valeur appartenant à des domaines d'étude qui sont aujourd'hui importants pour nous : des titulaires de MBA pour les postes de délégués commerciaux, des agronomes pour la filière de l'aide, des avocats, des scientifiques, et d'autres personnes avec des compétences spéciales que nous pouvons utiliser et qui ont une personnalité et une attitude convenant au mode de vie du Service extérieur.

La seconde chose qui a changé, c'est le marché. Nous ne pouvons plus partir du principe que les meilleurs et les



plus intelligents, même dans le domaine des sciences politiques et des relations internationales, seront nécessairement attirés vers nous, car les grandes sociétés et les gouvernements provinciaux s'emploient vigoureusement à recruter les meilleurs étudiants pour leurs activités à l'étranger.

Troisièmement, les statistiques relatives aux candidats montrent que le recrutement passif tend à désavantager les étudiants des petites universités et de celles qui sont les plus éloignées, peut-être parce qu'il y a plus de chances que les plus importantes et les plus proches entretiennent plus de contacts avec le Ministère au sujet de questions de politique. Pour bien représenter le Canada à l'étranger, il faut que nous essayons de parvenir à une représentation à peu près proportionnelle de toutes les régions au sein de notre personnel.

Quatrièmement, nous n'avons pas fait suffisamment de progrès en ce qui concerne le recrutement de membres des groupes considérés comme sous-représentés aux termes des lignes directrices concernant l'équité en matière d'emploi, à savoir les femmes, les